

Mixité, EPS & Organisation de la classe

Abdelkerim Boubaker, Ardhaoui Ahmed

L'institut supérieur du sport et de l'éducation physique. Ksar Said ,université manouba, Tunis.
Faculte de l'éducation physique et sciences de sport,université Tripoli, Lybie

Resume: *La mixité à l'école un concept nouvellement pris en compte dans nos établissements date des années soixante dix, l'enseignement traditionnel était caractérisé par une séparation des filles et des garçons, chacun poursuivait ses apprentissages dans des classes unisexe, l'idée d'une éducation commune pour les filles et les garçons était révolutionnaire et révélatrice d'un long parcours de combat pour une égalité des sexes et militant contre une discrimination sexuelle à l'école.*

En EPS, la mixité a rencontré des difficultés plus que d'autres matières enseignés dans nos établissements, d'un coté ce sont les capacités physiques qu'on juge et qu'on évalue en éducation physique et sportive, d'un autre coté, les différences morphologiques, aptitudes,... conditionnent la performance des deux sexes, une problématique à la quelle c'est heurté la mixité.

Même les contenus enseignés, à connotation masculine, ne sont pas adaptés aux filles, avec la mixité on imposait aux filles des activités réservées auparavant aux garçons.

La mixité apportant égalité sexuelle et égalité des savoirs en situation de coéducation, s'est trouvée face à une amplification des rapports ségrégationnistes entre élève-élève, et élève-enseignant.

Et la réalité du terrain et loin d'être le milieu d'application des idéologies sociales.

La mise en place de la mixité serait un dilemme pour les enseignants d'éducation physique, militant pour égalité et une co-éducation des sexes et perplexes à la superposition de ses valeurs à la réalité su terrain, quelque soit leur sexe, les enseignants, éprouvent une certaine gêne face à cette situation nouvelle. De ce fait, comment l'enseignant d'éducation physique homme ou femme perçoit la mixité à l'intérieur du groupe et s'organise dans une séance d'EPS mixte ?

Les enseignants d'éducation physique interrogés sur « Grand Tunis », affirment tenir compte de la mixité dans leurs séances d'EPS, néanmoins, ils trouvent des difficultés, et sont peu optimistes, doutant de l'efficacité des apprentissages en co-éducation sportive et optant parfois pour une classification selon le critère sexuel à cause de la spécificité de la discipline sportive support.

Mots Cles : *Sport-Eps-Mixite -Organisation De La Classe-Leçon D'eps*

I. Introduction

La mixité à l'école un concept nouvellement pris en compte dans nos établissements date des années soixante dix, l'enseignement traditionnel était caractérisé par une séparation des filles et des garçons, chacun poursuivait ses apprentissages dans des classes unisexe, l'idée d'une éducation commune pour les filles et les garçons était révolutionnaire et révélatrice d'un long parcours de combat pour une égalité des sexes et militant contre une discrimination sexuelle à l'école.

En EPS, la mixité a rencontré des difficultés plus que d'autres matières enseignés dans nos établissements, d'un coté ce sont les capacités physiques qu'on juge et qu'on évalue en éducation physique et sportive, d'un autre coté, les différences morphologiques, aptitudes,... conditionnent la performance des deux sexes, une problématique à la quelle c'est heurté la mixité.

Même les contenus enseignés, à connotation masculine, ne sont pas adaptés aux filles, avec la mixité on imposait aux filles des activités réservées auparavant aux garçons.

La mixité apportant égalité sexuelle et égalité des savoirs en situation de coéducation, s'est trouvée face à une amplification des rapports ségrégationnistes entre élève-élève, et élève-enseignant.

Et la réalité du terrain et loin d'être le milieu d'application des idéologies sociales.

II. Problematique

La mise en place de la mixité serait un dilemme pour les enseignants d'éducation physique, militant pour égalité et une co-éducation des sexes et perplexes à la superposition de ses valeurs à la réalité su terrain, quelque soit leur sexe, les enseignants, éprouvent une certaine gêne face à cette situation nouvelle. De ce fait, comment l'enseignant d'éducation physique homme ou femme perçoit la mixité à l'intérieur du groupe et s'organise dans une séance d'EPS mixte ?

Hypothèses

H1 : La mixité influence positivement l'organisation de la séance d'EPS des enseignants.

H2 : il semble que la mixité évoque chez les enseignants d'EPS des difficultés associées à sa mise en place sous peine de produire l'inverse des résultats recherchés

H3 : Malgré les avantages scientifiques approuvés de la mixité, la spécificité de certaines disciplines sportives, pousse les enseignants à être passifs à son égard.

Buts De La Recherche

Ce travail, basé sur une recherche scientifique descriptive, nous a permis d'explorer nos établissements scolaires, sur grand TUNIS, et d'avoir une conception sur les propos des enseignants d'éducation physique, hommes et femmes, sur la mixité en EPS ainsi que les méthodes d'enseignement et les organisations adoptées à son issu.

Notre étude cherche à émettre chez les enseignants une réflexion sur la situation réelle de la mixité dans nos établissements et le degré d'exploitation de ce nouveau concept.

Objectifs De La Recherche

Etant étudiante ayant suivie des études dans le domaine de l'éducation physique et future enseignante d'EPS, certes, élaborer une recherche sur les conditions dans les quelles nos élèves, quelque soit leurs sexes, au niveau des établissements scolaires, poursuivent leurs apprentissages m'est prioritaire.

Cette étude nous concerne tous, élèves, enseignants comme parents... l'apprentissage en mixité conditionne le progrès de nos élèves et l'éducation de nos générations futures ce qui nous poussent à la recherche des méthodes et organisations optimales pour une meilleure exploitation de ce nouveau concept « Mixité ».

III. Partie Theorique

Chapitre I : Les Concepts

Introduction :

Le problème de la mixité se pose beaucoup plus en éducation physique, matière se réfèrent au corps pour la formation d'un individu sein, que pour d'autres matières enseignées dans nos établissements scolaires, donc connaissance de l'objet, finalités, objectifs, et programmes de l'éducation physique et sportive ainsi qu'une maîtrise des concepts de la didactique en EPS seraient nécessaires pour exploiter efficacement les apports de la mixité en EPS.

1. L'éducation physique et sportive et la leçon d'EPS :

1.1. L'éducation physique et sportive :

L'éducation physique prépare les jeunes à une vie d'adulte en tant qu'individu complet sein du corps et d'esprit, et les apprentissages que reçoit l'élève dans une leçon d'EPS visent sont visées que le long terme, dans l'espoir que l'élève se réfère à ses apprentissages pour une situation donnée dans sa vie future.

« En tant que matière d'enseignement centrée sur le jeune, favorisant son développement total, contribuant à son autonomie et à son intégration sociale, l'Education physique a fini par occuper une place importante dans le système éducationnel, plateforme du projet de Société.

De par ses spécificités, l'éducation physique équipe le jeune pour le mettre en situation de se dépasser dans le respect de l'autre et de la règle, le préparant ainsi à affronter la vie sociale. »¹

1.1.1. Définition :

Alain HEBRARD : « l'EPS conserve et enrichit les moyens et les ressources de l'activité motrice. Elle sollicite et développe les possibilités de compréhension des réactions affectives et émotionnelles à l'environnement physique et humain susceptible de favoriser la vie relationnelle et les prises de décisions individuelles et collectives.»²

1.1.2. Objectifs :

L'éducation physique et sportive à l'école vise le développement du jeune sur le plan psychomoteur, l'élève en relation avec son corps et socio-affectif, l'apprenant en relation avec son entourage.

- Il a question de Sociabilité :

Le principe d'intégration sociale commence au niveau des écoles, l'EPS favorise l'aspect sociologique, car un individu n'est pas un atome seul, il vie en appartenance à un environnement avec le quel il s'articule, influençant ce dernier et influencé en retour.

¹ Instructions officielles de l'éducation physique et sportive (république tunisienne) Août 1990

² Alain HEBRARD- réflexion et perspective en 86

- Et il y a aussi question de développement physique et moteur de l'élève progressant dans ses apprentissages divers :

En EPS c'est pratiquement la seule matière se référant au corps sur le premier plan pour un développement intégral de l'apprenant, donc on accorde une grande importance au développement physique et moteur.

1.2. La leçon d'EPS et le métier d'enseignant :

1.2.1 La leçon d'EPS

La leçon d'EPS est le moment pendant lequel une interaction entre élève-enseignant et élève-élève s'établit dans le but de transfert de connaissances et savoir de l'enseignant aux apprenants et même d'un apprenant à un autre. La leçon serait « l'unité opératoire de l'enseignement, le cœur de la réaction nucléaire des apprentissages »³.

Une leçon s'articule en chaîne avec d'autres leçons, venant comme suite à des apprentissages antérieurs, et préparant d'éventuelles progressions dans des séances futures.

1.2.2. Le métier d'enseignant :

L'enseignant a comme mission de prévoir, planifier, organiser, et conduire des séquences d'apprentissages en tenant compte à chaque fois des différences à l'intérieur du groupe « classe ». Une connaissance des caractéristiques des élèves dont on a la charge, permet à l'éducateur de construire son enseignement en tenant compte des ressources et contraintes.

« Faire des leçons est le cœur du métier de professeur ... C'est par les leçons qu'ils ouvrent que les enseignants sont indispensables et inscrits dans la société »⁴

Un enseignant devrait tenir compte des différences de capacité physique à l'intérieur du groupe pour l'élaboration des situations d'apprentissages optimales visant le progrès de chaque élève, et ignorer les différences sexuelles pour une intégration sociale des filles et des garçons, apprenant à vivre en collectivité et complicité avec l'autre sexe au niveau d'un enseignement commun.

1.3. Le climat d'apprentissage

L'enseignant devrait prendre en considération les relations entre les élèves et faire en sorte d'instaurer un climat propice aux apprentissages en recherchant une cohésion de groupe qui serait favorable pour préparer les élèves à apprendre ensemble.

1.3.1. Apprendre en groupe

Un élève apprend en groupe, pendant la leçon d'EPS, il est confronté à l'influence de ses partenaires, et en reçoit la leur, cette interaction sera décisive pour la nature et le degré du progrès individuel comme collectif. Une auto évaluation par rapport au groupe, et les évaluations mutuelles entre apprenants lui ouvre les yeux sur ses lacunes et progrès, il sera capable de se situer par rapport aux autres et d'estimer le degré de son évolution par rapport à ses apprentissages antérieurs.

1.3.2. Faciliter la cohésion du groupe

« Seule une bonne cohésion peut garantir l'efficacité du groupe ». ⁵ L'enseignant devrait assurer un climat favorable aux apprentissages, et d'éviter que des tensions et des perturbations s'installent au niveau du groupe, cela provoquerait dans le cas contraire un éclatement de groupe qui serait à l'encontre des apprentissages.

2. L'organisation et la gestion des groupes en EPS

2.1. L'organisation du groupe classe :

L'enseignant a un contenu d'apprentissage à transférer aux élèves, et tout contenu devrait avoir un objectif opérationnel réalisable dans et des conditions particulières relevant du choix de l'enseignant : si il va devoir conduire toute la classe ensemble ou des assister des petits groupes de travail par rapport à une certaine structure interne du groupe classe (hétérogénéité, homogénéité...), en deuxième lieu il va devoir choisir son style d'enseignement et la gestion du groupe par rapport aux tâches, et pour terminer une dernière réflexion sur l'espace de travail et la mise en place qui s'y rapporte.

. Le tableau suivant propose plusieurs types d'organisation de la classe et en analyse les avantages et les inconvénients

³ Michel Delaunay Les cahiers EPS de l'académie de Nantes n° 23 - décembre 2000

⁴ Michel Delaunay. Les cahiers EPS de l'académie de Nantes n° 23 - décembre 2000

⁵ Yannick Hallet, Jean-Marc Segard. Les cahiers EPS de l'académie de Nantes n° 23 - décembre 2000

Type d'organisation de la classe : ⁶

organisation	Analyse	
	avantages	Inconvénients
1. Collective : -toute la classe : -tâche identique pour tous au même moment	-l'enseignant voit tous les enfants ; -les enfants agissent ensemble ; -les consignes sont les même pour TOUS -c'est sécurisant pour l'enseignant, l'espace d'évolution est défini.	-difficile d'observer le niveau de réalisation de chaque enfant ; -les consignes ne sont pas adaptées au particularisme de chaque enfant (façon d'apprendre, représentation, compréhension...) ; -aucune autonomie ni responsabilisation ne sont offertes aux enfants.
2. Parcours : -unique	-une certaine densité de travail sera réalisée ; -les enfants apprennent à gérer l'espace de travail (ne pas aller dans les ateliers encombrés).	-la quantité de travail se fera au détriment du qualitatif ; -certains ateliers ne se passent pas à la même vitesse et provoquent des embouteillages, des attentes.
-parallèles identiques	-Autonomie des enfants dans les actions/loin du regard de l'adulte ; -l'ajustement de la consigne est valable pour tous les parcours.	-l'enseignant doit gérer en même temps plusieurs parcours en évitant les embouteillages ; -peu facile, par manque de disponibilité, d'intervenir individuellement.
3. Ateliers : -tâche donnée par l'enseignant. -tâches prévues par les enfants et l'enseignant.	- les enfants agissent en autonomie par rapport au maître à l'organisation de l'atelier ; -l'enseignant peut individualiser son intervention, son aide ; -les enfants doivent mémoriser les différentes tâches.	-l'enseignant ne peut pas se trouver dans tous les ateliers à la fois ; -l'enseignant doit gérer la durée du travail, la rotation des groupes dans les ateliers ; -les enfants peuvent ne pas respecter la tâche définie dans l'atelier ; -lorsqu'une classe découvre ce mode d'organisation, c'est confus.
-Niveaux de réalisation différents.	-les enfants agissent à leur niveau d'apprentissage et en toute autonomie ; -l'enseignant intervient individuellement pour aider un enfant en difficulté (échec ou prise de risque trop importante) -les enfants gèrent leur travail et leur niveau de réalisation ; -l'enseignant intervient individuellement près d'un enfant en difficulté de réalisation ; -les enfants s'observent entre eux pour s'aider.	-l'enseignant peut difficilement évaluer la quantité de travail de chaque enfant et la qualité de ce travail ; -cette organisation avec choix de son niveau de travail, suppose une connaissance par les enfants du travail en ateliers et en autonomie. -l'enseignant est pris par la gestion du temps, de l'espace et a des difficultés à vérifier si les tâches différentes sont respectées ; -ne peut se mettre en place que si les enfants ont l'habitude de travailler d'une manière autonome
4. Petits groupes de travail	-chaque groupe d'enfants gère son espace de travail, son objectif d'apprentissage, son observation ; -l'enseignant est disponible pour aider un groupe à réaliser son contrat d'apprentissage.	-l'enseignant devient personne ressource et non plus diffuseur permanent de savoirs.

2.2 La gestion des groupes en EPS

Etant enseignant d'éducation physique, on est souvent en train de former des groupes : des groupes de travail, des équipes... se basant sur certains critères par rapport aux caractéristiques des élèves, (biologiques, comportementale, couleur du tee-shirt,...) ou bien laisser le choix des partenaires aux élèves, ou tout simplement au hasard. Mais le critère de classification auquel généralement les enseignants s'y réfère comme premier critère de classification du groupe classe qui se trouve en face, ce qui relève d'une discrimination sexuelle due à des préjugés sexistes.

« Les enseignants créent souvent délibérément une certaine ségrégation physique en classe ».⁷

⁶ Guide de l'enseignant TOME II édition revue EPS Paris janvier 1998

⁷ Sadker, D., Sadker, M. (1985). Is the OK Classroom OK ? Phi Delta Kappan. 66 N°5.

2.2.1. Les filles sont le groupe de référence négatif

En EPS, le groupe de référence serait toujours le groupe des garçons, les filles se comparent toujours à la performance des garçons alors que le contraire ne se fait pas, quand un garçon réalise mal une technique sportive, on le compare souvent à une fille, « Accélère ! Tu cours comme une fille !! »

Les enseignants « invitent les garçons à ne pas s'abaisser à se conduire comme des filles, celles-ci servant de groupe de référence négatif sans que cela ne choque personne »⁸

Ces propos ne choquent personne, ni le garçon, ni l'enseignant quelque soit son sexe, ni même les filles, au contraire ça les amuses.

2.2.2 Appartenir à un groupe faible on le devient automatiquement :

En EPS, on tend généralement à former des groupes de niveau (les faibles, les passables, les plus forts), avec des tâches différentes, d'un côté, étant assignés à un groupe faible, les élèves le deviennent effectivement, d'un autre côté, on donne toujours des tâches plus faciles aux groupes faibles par rapport à leurs niveaux, et des tâches plus complexes aux groupes forts, par contre opter pour des groupes hétérogènes permet un progrès significatif des plus faibles ainsi que des plus forts mais à un rythme lent pour ces derniers.

« La fréquentation d'une classe hétérogène a des effets diversifiés selon le niveau initial des élèves : les plus faibles gagnent à fréquenter ce type de classe, alors qu'à l'inverse, les plus forts y perdent. Mais ce que gagnent les faibles est environ deux fois plus important que ce que perdent les forts »⁹

En EPS, on fait des classifications par groupes de niveaux, groupe d'affinité, groupes hétérogènes, groupes mixtes... mais ce que l'on tente de faire, c'est d'accroître la motivation des élèves au sein du groupe, quelque soit sa structure. Ainsi on pousse les élèves quant même à un éventuel progrès plus ou moins important...

Certainement le groupe a d'autres priorités, si les élèves oublient leurs différences et participent en collectivité à un objectif commun, ce serait une situation optimale pour développer l'aspect socio-affectif des élèves.

2.2.3. Le problème de constitution des équipes

Généralement les garçons excluent les filles considérées moins performantes et avoir recours à aux leaders pour une classification par affinités pour la quelle optent fréquemment les enseignants d'éducation physique ne serait pas la solution la plus adéquate.

« Lorsqu'on laisse aux leaders le soin de constituer les groupes, certains élèves sont mis à l'écart et intégrés par défaut parce qu'ils ne s'imposent ni par leur identité, ni par leur habileté ».¹⁰

La constitution des équipes en éducation physique demeure un dilemme pour les enseignants, une équipe hétérogène engendrera des phénomènes d'exclusions et une certaine démotivation, des équipes homogènes risquent une régression des plus faibles qui sont confrontés la plus part du temps à des tâches non complexes, ainsi les enseignants tentent de combiner des formules mixtes qui permettent le développements des élèves côté apprentissages moteurs tout en valorisant les dimensions affinitaires. Et cela nécessite, de la part de l'enseignant, une connaissance approfondie des élèves pris en charge.

3. La Mixité :

3.1. L'éducation sportive mixte à l'école

« L'émancipation féminine n'a pas seulement transformé le rôle social de la femme, mais a permis aussi de mettre filles et garçons côte à côte sur les bancs de l'école et mélangés dans les cours d'éducation physique où la dimension corporelle est mise en exergue tout en faisant table rase des préjugés sur les sexes ».¹¹

La mixité à l'école bien qu'elle ne trouve pas d'obstacles concernant les autres matières, elle prend une certaine ampleur en éducation physique et sportive, une discipline ayant le corps comme objet, puisqu'elle s'est heurtée programmes, objectifs de l'éducation nationale et aux disciplines supports et leurs spécificités qui sont à connotation masculine et ne tiennent pas compte des possibilités des filles.

En EPS on est loin d'avoir traité les problèmes dus à la sexualité, devant des préjugés sexistes émis par les élèves autant que par les enseignants concernant les possibilités de chaque sexe.

⁸ Duru- Bellat, M. (1995). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales : Note de synthèse. Revue Française de Pédagogie, 110. 75-109.

⁹ Duru-Bellat, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes*. Paris : PUF.

¹⁰ Hauw, D. (2000). *Les groupes en EPS : Des clés pour analyser l'activité des élèves et des enseignants*. In J.P. Rey (Coord). Le groupe, Paris, Editions Revue EPS.

¹¹ Bouslimi Jaoued Adolescents, adolescents en pratiques sportives . l'Harmattan Paris, 2002

3.2. La mixité et notion de coéducation sportive

3.2.1. Définition de la mixité :

La mixité à l'école, peut-être définie comme un style d'enseignement qui réunit dans un même lieu filles et garçons pour suivre ensemble un enseignement commun. Une sorte de coéducation tout en ignorant les différences.

Au début on a réunies filles et garçons dans les mêmes classes sous une influence de contraintes matérielles, et depuis une idée, que les élèves, quelque soient leurs sexes et cultures, devraient recevoir un enseignement identique, s'est imposée.

3.2.2 Notion de coéducation :

Le mot « mixité » ne se rapporte pas à l'enseignement en particulier. D'où la nécessité d'utiliser le mot « coéducation » pour encadrer ce terme et le rapporter à l'éducation dans nos écoles.

Par ailleurs, ENGEL. R explique le lien entre « mixité » et « coéducation » comme suit : « Il semble qu'en Coéducation... quant à nous, nous nous proposons de bien distinguer entre mixité comme forme d'organisation de l'enseignement et coéducation qui contient, à la fois, les objectifs et les interactions et la matière même de cet enseignement, le tout considéré dans l'angle d'une éducation commune. »¹²

Et la définition la plus claire pour cerner le mot coéducation est celle de

Bouslimi. J : « La coéducation part du principe d'une possible éducation en commun des filles et des garçons qui dépasserait la simple construction parallèle des deux sexes due à leur présence simultanée dans un même lieu pour s'intéresser davantage à des apprentissages scolaires certes mais aussi à la possibilité d'échanges, de contacts, de constructions collectives de savoirs qui permettront aux enfants d'apprendre à mieux se comprendre, s'apprécier, vivre ensemble au-delà de leurs différences ». ¹³

3.3. La mixité en EPS

Quand on évoque les méthodes traditionnelles d'enseignement en éducation physique, on parle d'une séparation sexuelle des élèves et de classes non mixtes, on choisissait même le sexe des enseignants par rapport aux groupes pris en charge, à l'époque on assistait à des femmes enseignants des groupes de filles et des hommes ayant que des classes de garçons.

La mixité en EPS, une situation nouvelle, généralisée progressivement dans les établissements scolaires, reste un dilemme pour les enseignants d'éducation physique, militant pour égalité et une co-éducation des sexes et perplexes à la superposition de ces valeurs à la réalité sur terrain et donc les enseignants, quelque soit leurs sexes, ont une certaine crainte des groupes mixtes, et d'être incapable d'assurer pleinement leur mission d'éducateur.

Ainsi la coéducation sportive prépare les jeunes à accepter l'autre sexe sans discrimination et cherche à ignorer les préjugés sur les possibilités féminines ; puisque la femme, en éducation physique, à cause de ses performances limitées, est généralement mise à l'écart et rejetée par la gente masculine et même par les enseignantes femmes, finalement cela serait en lien étroit avec la culture sociale du pays en considération.

3.3.2. Les avantages incontournables de la mixité en éducation physique :

D'abord, développant l'aspect socio-affectif des élèves et apportant un esprit de tolérance, de patience, de coopération et d'aide mutuelle entre les deux sexes, la mixité pousse les garçons à canaliser leurs émotions combatives en pratiques sportives et à freiner leur agressivité non contrôlée. Ensuite elle permet aux deux sexes réunis d'accéder à une culture commune, et de découvrir des activités qui seraient à connotation sexuelle différente des leurs.

Ainsi on verrait bien des filles aider les garçons à réaliser convenablement des pirouettes et des garçons montrant aux filles les astuces pour jongler avec le ballon de foot et ce serait un réel challenge pour les deux sexes, mais dans l'appréciation du partage.

La mixité pousse l'enseignant à adapter les disciplines sportives de haut niveau, de façon qu'elles soient abordées par les deux sexes, gardant l'esprit de coopération et le respect d'autrui. Et pour terminer elle serait un outil d'intégration sociale ; plaçant des adolescents, différents en période de développement physique, physiologique et psychologique, en coéducation sportive ainsi chaque élève va apprécier au fur et à mesure des années scolaires la compagnie de l'autre sexe ignorant toute différence et partageant un apprentissage et une éducation pour un vie meilleure.

3.3.3. Pourquoi la mixité ça ne marche pas chez nous ?

¹² ENGEL. R : Les problèmes de la Coéducation dans la formation des enseignants de l'éducation sportive. In Revue E.P.S n°149 Paris 1978

¹³ Bouslimi Jaoued Adolescents, adolescents en pratiques sportives . l'Harmattan Paris, 2002

D'une part, Les préjugés sexistes et les rapports discriminatoires envers les filles influencent négativement les apprentissages des filles comme des garçons et la mise en place de la mixité. D'autre part, Les différences de capacités physiques et de compétences technico-tactiques généralement flagrantes entre filles et garçons laisse l'enseignant devant un dilemme de gestion de carrément deux populations différentes.

Et pour terminer, En éducation physique, les disciplines supports sont à connotation masculine, ce qui provoque des perturbations et dérangement de la part des élèves et même des enseignants quelque soit leurs sexes. Et donc le rôle de l'enseignant c'est d'agir avec précaution surtout que ces élèves sont en âge très délicat de développement physique, psychomoteur, affectif...

4. Homme/ femme différence ou égalité ?

4.1. Les différences biologiques :

Avoir des connaissances sur les différences biologiques entre les garçons et les filles surtout à l'âge de l'adolescence, est capital ou comprendre une des raisons pour les quelles la mixité a perdu toute crédibilité.

4.1.1. Approche anthropométrique :

4.1.1.1. La taille :

Le développement de la taille est en étroite relation avec l'environnement dans le quel on vie, parce que l'influence des facteurs sociaux, tel que l'alimentation et l'hygiène, est d'une importance considérable.

Costill & Willmore ¹⁴, Pour elles, les femmes mesurent en moyenne 13 cm de moins que les hommes, mais elles relativisent aussi ces propos : les statistiques présentent toujours des valeurs moyennes, il existe aussi des hommes de 1,60 m et des femmes de 1,80 m et les écarts intra sexe prennent de valeurs équivalentes à celles constatées entre les deux sexes.

4.1.1.2 Le poids :

✚ La masse grasse :

Les femmes seraient plus légères en poids total. A maturité, la portion de masse grasse distingue nettement hommes et femmes, puisque le corps des hommes est constitué d'environ 17% de masse grasse quand le pourcentage des femmes est estimé à 27%¹⁵. Chez les jeunes filles, la masse grasseuse s'accroît en se fixant notamment au niveau des bras, des seins, des hanches et des fesses quand elle diminue chez le jeune homme.

L'augmentation de la masse grasse chez les filles serait liée à une réduction de l'activité physique.

✚ La masse maigre :

La masse musculaire croît de façon considérable chez les garçons, due à la sécrétion de testostérone, quand elle poursuit un rythme régulier chez les filles.

Pour Costill & Willmore, ¹⁶ cet accroissement s'explique par une hypertrophie des fibres musculaires. En conséquence, la force musculaire des garçons prend très vite des proportions bien supérieures à celle des filles. Les écarts biométriques entre hommes et femmes sont bien réels, mais l'éducation des filles les pousse à cultiver cette faiblesse physique et à en être fière, alors que les garçons veulent paraître forts grands et musclés.

4.1.2. Les facteurs de la performance

Augmentation de la masse grasse chez les filles dues à des phénomènes hormonaux, et l'adoption, à la puberté, d'un style de vie plus sédentaire que les garçons, font que la performance des filles reste limitée et même qu'elle tend à baisser.

4.1.2.1 . La force :

Selon Hettinger, ¹⁷ la force musculaire des filles et des garçons suit une progression parallèle jusque vers 12 ans pour se différencier lors de l'adolescence. A maturation, on constate un écart de force considérable entre les deux sexes.

En raison de leurs faibles sécrétions de testostérone, les femmes ont une masse musculaire moins importante qui affecte leurs possibilités.

Le renforcement musculaire améliore de façon non négligeable la force développée, et les performances réalisées par des femmes dans des disciplines athlétiques de force montrent que les possibilités féminines ne sont pas minimes et que sous l'influence de l'entraînement on peut réaliser des records.

4.1.2.2. La vitesse motrice :

¹⁴ Costill, D.L., Willmore, J.H. (1998). Physiologie du sport et de l'exercice physique. De Boeck.

¹⁵ Karim Chamari, Anis Chaouachi. Evaluation de la composition corporelle. Cours de physiologie .maîtrise education physique bac+4, 2007-2008

¹⁶ Costill, D.L., Willmore, J.H. (1998). Physiologie du sport et de l'exercice physique. De Boeck.

¹⁷ Hettinger, T. (1968). Isométriches Muskeltraining

Les études publiées convergent pour affirmer une différence significative de rapidité entre filles et garçons à partir de 14 ans.

4.1.2.3. La souplesse :

Est une qualité associée généralement aux filles Manno¹⁸ affirme que la souplesse chez les garçons se développe en parallèle avec les filles jusqu'à 8 ans et qu'elle régresse de 8 à 12-13 ans augmenter de nouveau jusqu'à 18 ans, pendant que les filles accroîtraient leurs potentialités de manière plus régulière jusqu'à 14 ans. Il attribue ces fluctuations à l'effet de la puberté et notamment à l'accroissement en longueur de la taille des os et aux changements de forme des articulations.

4.1.2.4. L'endurance aérobie:

Les chercheurs affirment que le métabolisme aérobie s'amplifie au cours du développement de l'individu, mais qu'il est plus important chez les garçons que chez les filles et que cet écart, s'il reste minime avant 11 ans et s'intensifie au-delà. Toutes les recherches concluent à une influence déterminante de l'entraînement sur le processus aérobie.

4.1.2.5. L'endurance anaérobie :

Le potentiel anaérobie est particulièrement limité chez l'enfant. Il se développe seulement à la puberté, pour Manno¹⁹, l'écart de performance anaérobie se réduirait entre les deux sexes en faveur des garçons au fur et à mesure que l'on passerait d'exercice de brève durée aux efforts intermédiaires puis longs.

Coupey²⁰ souligne que rarement les études précitées ne mettent en rapport la capacité observée avec la taille ou le poids du sujet. En contrôlant ces variables, les résultats enregistrés témoignent alors de valeurs équivalentes entre les sexes.

4.1.2. Les aptitudes motrices :

Elles sont liées aux capacités de traitement de l'information et décrites avec précision par Durand²¹ : parmi elles, la vitesse d'organisation perceptive, l'attention sélective, la capacité d'anticipation, la vitesse de réaction, la coordination globale et inter segmentaire, l'orientation du corps dans l'espace, l'équilibre du corps, la précision du contrôle...

Les aptitudes psychomotrices varient avec l'âge, Le jeune enfant éprouve des difficultés à maintenir par exemple son attention sur une durée prolongée.

Les aptitudes psychomotrices peuvent être améliorées de manière considérable par l'entraînement. Au cours du développement, les expériences motrices, les apprentissages, auront une grande influence sur l'évolution de ces aptitudes.

Zazzo²² revient sur les travaux relatifs au développement psychomoteur chez les garçons et chez les filles. Il parle d'une « avance évolutive des filles par rapport aux garçons » Les filles « présentent un équilibre statique plus affirmé, elles se caractérisent par un niveau supérieur de coordination motrice ayant pour condition le contrôle des gestes, postures et attitudes... ».

Les filles seraient plus habiles, surtout pour des mouvements réalisés dans un espace proche de leurs corps.

4.1.3. L'action des hormones :

Les hormones et plus particulièrement les hormones sexuelles comme les oestrogènes ou la testostérone sont déterminants pour expliquer les différences de poids et de stature corporelle, comme de capacités physique des filles et des garçons

En effet à l'adolescence, les sécrétions hormonales sont très importantes et déterminantes pour le développement des deux sexes et pour leurs maturations, la testostérone chez les garçons lui procure un corps plus musclé et plus grand, par contre les oestrogènes chez les filles favorise aussi bien la croissance que le développement des caractères sexuels secondaires.

4.1.4. Résumé :

C'est bien clair que les capacités physique et physiologiques des garçons sont supérieures à celles des filles, et certainement les records et performances masculines sont supérieurs aux prouesses féminines mais

¹⁸ Manno, R. (1992). Les bases de l'entraînement sportif. Paris: Editions Revue EPS.

¹⁹ Manno, R. (1994). Les qualités physiques entre 6 et 14 ans. Revue EPS, 249. Paris

²⁰ Coupey, S. (1995). Pratiques d'éducation physique et sportive au CP et différences de performance entre filles et garçons. Revue Française de Pédagogie, 110. 37-50.

²¹ Durand, M. (1987). L'enfant et le sport. Paris : PUF.

²² Zazzo, B. (1993). Féminin, masculin à l'école et ailleurs. Paris : PUF, Lord, T.R.

l'écart est de plus en plus moindres. Les femmes s'adaptent de plus en plus à l'entraînement et à l'effort poussant à chaque fois leurs limites de plus en plus loin, due à une détermination herculéenne et à une rage de réussite.

4.2. La notion de supériorité et d'infériorité :

4.2.1. Une culture masculine universelle :

Collin²³ analyse la question des femmes en philosophie et affirme

« le particulier des hommes est universalisable, celui des femmes seulement particulier. Il y a bien deux sexes, mais il n'y a qu'une culture qui est la culture de l'un d'entre eux, à laquelle l'autre participe ».

La culture masculine est en effet présentée comme universelle définissant la condition humaine, et que la femme serait toujours comparée à une référence masculine.

Pour Guillaumin²⁴ « La femme est ainsi non seulement autre, différente, elle est surtout un être incomplet, inférieur voire mutilé ».

La nature a différencié hommes et femmes, les différences reposent sur des aspects anatomiques, morphologiques, physiologiques...des différences par rapport au corps. L'être humain serait l'Homme, la femme par sa nature est réduite à sa fonction de reproduction.

Guillaumin a écrit: « Une femme est une femme parce qu'elle est une femelle, un homme est un homme parce qu'il est un être humain. ».

4.2.2. La femme : une faiblesse apprise

On va chercher à comprendre Comment garçons et filles, sont préparés par la société à se construire une image physique bien particulière.

Dowling²⁵ postule que dans l'intérêt de leur féminité, les filles sont conviées, dès leur plus jeune âge, à se limiter dans leur motricité, à se percevoir comme fragiles, faibles et vulnérables.

La femme est réduite à son rôle de maman, vue comme un être fragile et vulnérable on cherche alors à les protéger et à leurs imposer une inactivité nécessaire à leur fonction de reproduction.

Pour Belotti²⁶ par exemple, dès la naissance, les filles apprennent leur faiblesse et de leur nécessaire soumission. Très jeunes, elles sont convaincues de leurs aptitudes physiques limitées, de leur faiblesse, surtout comparativement aux garçons. Les échecs moteurs des filles sont présentés comme logiques et chacun en sourit. L'enfance des filles est minée par l'obsession de la petitesse, de la gentillesse, de la miniature, de la poupée. Plus tard, leur adolescence les propulse dans le monde du désir masculin à faire surgir, en travaillant sur leur apparence extérieure.

A l'adolescence, pour Dowling,²⁷ non seulement les filles se croient incapables physiquement, mais elles ont aussi intégré l'idée que pour elles, tout effort physique est non seulement futile et inopérant mais plus encore déplacé pour le rôle que la société leur a assigné.

Pourquoi on n'apprend pas aux filles à jouer, à courir, à sauter, ... lancer comme les garçons, c'est là que l'éducation physique et sportive intervient, on ne cherche pas à créer des garçons manqués bien au contraire, on accorde une large importance aux attributs féminins, par contre on cherche à renforcer chez les filles ce sentiment de faiblesse.

4.2.3. L'EPS une matière d'éducation à connotation masculine

4.2.3.1. L'histoire de l'EPS et son influence sur les rapports sociaux :

Liotard²⁸ montre que l'histoire de l'EP s'enracine dans la reproduction et le renforcement des inégalités sociales entre hommes et femmes.

L'éducation physique serait toujours une adaptation des pratiques masculines, les filles pratiquaient une éducation physique féminine bien particulière en rapport à avec leurs rôles dans la société, d'une part, préparer les jeunes filles aux difficultés de l'enfantement, on proposait aux femmes des exercices masculins réduits, adaptés, simplifiés, d'autre part on cherchait à développer une beauté féminine, visant une image particulière de la femme.

Pour Liotard,²⁹ historiquement, l'EP féminine prépare la jeune fille à la fois à une fonction sociale majeure, la reproduction, mais vise aussi un rôle plus secondaire, celui de la séduction. Elle passe par la normalisation du corps féminin et l'assignation à plaire aux hommes.

²³ Collin, F. (1992). Différence et différend, la question des femmes en philosophie. In G. Duby et M. Perrot

²⁴ Guillaumin, C. (1992). Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de Nature. Paris : Côté-Femmes.

²⁵ Dowling, C. (2001). Le mythe de la fragilité. Paris : Le Jour.

²⁶ Belotti, E.G. (1974). Du Côté des petites filles. Des Femmes.

²⁷ Dowling, C. (2001). Le mythe de la fragilité. Paris : Le Jour.

²⁸ Liotard, P. (1996) L'impossible spécificité de l'éducation physique féminine. In P. Arnaud et T Terret (Coord.), Histoire du sport féminin. Sport masculin-sport féminin. Tome 2. Paris : L'Harmattan.

L'éducation physique est conçue visant le développement harmonieux des corps féminins et le renforcement des corps masculins. Donc préparer les jeunes filles à leurs rôles de maman, de femme au foyer et d'épouse.

Les jeunes filles doivent aussi acquérir des démarches et gestes élégants qui caractérisent la bonne éducation. La danse, la gymnastique rythmique, sont les disciplines adéquates pour réussir leurs fonctions. Enfin, plus tard, la sportivisation de l'EP accentuera cette différence. L'intégration du sport comme support de l'enseignement renforce l'idée d'une culture sportive, compétitrice, au détriment d'une Education Physique fonctionnelle, hygiénique ou esthétique.

4.2.3.2. Les contenus enseignés sont masculins.

En éducation physique et sportive, les situations proposées sont rarement d'une difficulté optimale pour tous les élèves.

Coupey³⁰ a montré que les enseignants calquaient souvent leurs exigences à partir des performances attendues chez les garçons et proposaient des situations dont le niveau de difficulté n'était pas optimal avec les ressources des filles.

Avec l'avènement de la mixité en EPS dans les années soixante dix, les pratiques des garçons ont été imposées à tous. Et cela n'a pas été remis en question et donc proposé aux filles. En effet les filles avec leurs ressources spécifiques recevaient un enseignement masculin comme évidence et sont confrontées, alors, à une comparaison par rapport aux garçons dans des savoirs jusqu'ici familiers pour eux.

4.2.3.3. Pratiques féminines et pratiques masculine...

La nature des activités sportives, support de l'éducation physique, à connotations masculines comme le foot, la boxe et d'autres réputées féminines tel que la gymnastique rythmique et la danse, cause un perpétuel problème, et provoque des dérangements chez les élèves comme chez les enseignants.

« Il y a donc un problème psychologique manifesté par une signification sexuelle du corps du moment qu'on est en situation mixte. »³¹

Le sport est généralement associé à une référence masculine et Les activités physiques et sportives véhiculent un ensemble de valeurs viriles, compétitives, ...une identité masculine.

Ignico³² pense qu'approprié un sport à l'un ou l'autre sexe revient au règlement interne, à l'organisation spatio-temporelle et aux relations qui régissent les rapports entre les individus du sport en question.

Les jeux et sports étiquetés masculins : on y exploite des qualités physiques de force, vitesse, endurance. On y distingue des rôles différenciés entre les participants s'organisant autour de nombreuses règles. Ils sont collectifs et organisés dans des buts compétitifs favorisant une certaine coopération.

Les jeux et sports étiquetés féminins : Les sports féminins impliquent une motricité partielle et individuelle, s'organisent autour de jeux à tour de rôles impliquant deux ou trois personnes et n'engendrant pas une véritable coopération mais plutôt une juxtaposition des réalisations.

5. Les Difficultés d'un enseignement en mixité :

5.1. Est-il difficile d'enseigner en mixité ?

La mise en place de la mixité et la gestion du groupe seraient difficiles pour les enseignants quelque soit leurs sexes à cause des différences flagrantes entre les capacités physique des garçons et celle des filles, des attitudes (refus) des élèves face à la nature de la discipline et des relations élève-élève de sexe différents (attitudes sexistes, exclusion, discrimination)

5.2. L'enseignant et les Raisons des préjugés sexistes

Les enseignants ont de solides préjugés sexistes quant aux différences apparentes entre les capacités physiques « naturelles » des filles et des garçons. Et Ces préjugés influencent directement leur enseignement. Ils expliquent les échecs des filles essentiellement par une carence dans leurs ressources physiques, un manque de motivation, de confiance et une insuffisance de leurs apprentissages, par contre, l'échec des garçons est toujours

²⁹ Liotard, P. (1996) L'impossible spécificité de l'éducation physique féminine. In P. Arnaud et T Terret (Coord.), Histoire du sport féminin. Sport masculin-sport féminin. Tome 2. Paris : L'Harmattan.

³⁰ Coupey, S. (1992). L'impact des pratiques pédagogiques sur les différences de performances physiques entre les filles et les garçons. Mémoire de DEA. Université de Bourgogne.

³¹ Bousslimi Jaoued Adolescents, adolescents en pratiques sportives. l'Harmattan Paris, 2002

³² Ignico, A.A. (1989). Development and verification of gender-role stereotyping index for physical activities. *Perceptual and Motor Skills*, **68**, 1067-1075.

perçu comme un manque de travail, et ce n'est pas leurs capacités physiques qui sont mises en doute. Ce qui n'est pas le cas pour les filles.

Ils estiment que les filles ont un vécu sportif moindre, des qualités physiques limitées, qu'elles sont pauvres sur le plan de leurs choix tactiques, ne maîtrisent pas les techniques de base... Les enseignants d'éducation physique paraissent intimement persuadés de l'incompétence des filles

Quand essaie de chercher les raisons pour les quelles les enseignants auras ce genre de préjugés, tel que « les filles sont passives, non motivées », qu' « elles ne disposent pas d'expériences ni d'apprentissages antérieurs » ou qu' « elles sont limitées dans leurs choix tactiques pour les sports-co et ne maîtrisent pas les techniques efficaces » on trouve que cela est due à leur expérience professionnelle mais surtout à leur culture, formation, influence sportive, et regards envers les activités sportives support.

Siedentop³³ rappelle aux enseignants la nécessaire vigilance à construire une équité en matière de sexe dans l'enseignement de cette discipline. Il rappelle d'abord l'ensemble des préjugés sexistes qui pèsent sur les pratiques sportives et interpelle les enseignants sur les clichés rapides associés aux concepts de masculinité et féminité.

Conclusion : étude nos concepts, serait révélatrice d'une situation nouvelle dans l'enseignement affichant avantages mais aussi obstacles qui s'articulent autour un objectif ayant comme devise « apprentissages communs » et « égalité ».

Chapitre II : Les Etudes Anterieures

Introduction :

Des notes sur les études ces antérieures (ces 20 dernières années) nous permettront de construire une brève réflexion sur les propos de certains écrivains et chercheurs sur la mixité dans nos établissements et son influence sur l'enseignement et les apprentissages

1. 1989 L'école n'aboutie pas à l'égalité des sexes :

Mosconi, Nicole³⁴ dans son enquête sur la mixité (1989) retrace l'histoire et les aspects de la récente mixité scolaire. Elle est sous-tendue par une thèse féministe et démontre que la mixité n'aboutit pas à l'égalité des sexes, mais à une sorte de neutralité sexuelle à dominante encore masculine.

2. 1992 Des Contenus d'enseignement masculins :

Combaz Gaston³⁵ dans son ouvrage de 1992 sur la mixité et le transfert des apprentissages, parle d'une culture transmise à l'école de nature purement sportive et que les contenus présentés ne sont pas tout à fait adaptés aux filles et que La prise en compte du modèle féminin est très largement minoré par les programmations que construisent les enseignants d'EPS en Lycée.

« La culture transmise à l'école ne correspond pas tout à fait aux attentes des filles »

3. 1998 L'école renforce l'inégalité des sexes :

Babillot Michèle³⁶ dans son étude sur la mixité (1998) en prenant appui sur les représentations des enseignants sur la coéducation des filles et des garçons parle du fait que l'école participe au maintien et même au renfort des inégalités entre garçons et filles, les hommes et les femmes de demain, le plus souvent au détriment des filles.

4. 2000 Les préjugés sexistes des enseignants :

VOUILLOT Françoise³⁷ dans son étude sur la mixité scolaire (2000) Affirme que les enseignants, sans le vouloir, ils contribuent à la socialisation différentielle des sexes. Parce qu'ils reproduisent inconsciemment des schémas qu'ils ont eux-mêmes intégrés. Et que à l'école une égalité reste à construire: celle des filles et des garçons

5. 2001 Nécessité d'une prise en compte des différences sexuelles entre filles et garçons :

Bouslimi, J³⁸ dans son ouvrage sur la mixité (2001) parle d'une prise en compte des différences biologiques, psychologiques et culturelles entre les filles et les garçons, permet d'atteindre l'objectif de coéducation.

³³ Siedentop, D. (1983). *Developing Teaching Skills in Physical Education*. Traduction et adaptation de M.Tousignant, P.Boudreau, A. Fortier. Apprendre à enseigner l'éducation physique (1991) Gaétan Morin Editeur

³⁴ Mosconi, Nicole.- *La Mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant ?*.- Paris : PUF, 1989.- 281 p

³⁵ Combaz Gaston 1992 « Sociologie de l'Education sportive » coll : Pratiques corporelles Ed. PUF

³⁶ Babillot Michèle. Existe-t-il des inégalités entre filles et garçons à l'école ? *Se former +*, 1998, n° S 76.

³⁷ VOUILLOT Françoise, in TDC Hors série n°1, « Filles et garçons à l'école, réussir la mixité », 1er mars 2000

³⁸ Bouslimi, Jaoued - *Adolescentes, adolescents en pratiques sportives*.- Paris : Harmattan, 03/2001

6. 2003 Apprentissages influencés par les préjugés sexistes :

BAURENS, M.³⁹ (2003) dans son étude sur la mixité évoque le rapport entre les relations interpersonnelles et les apprentissages il dit que le rapport au savoir en tant que raison de la rencontre entre l'enseignant et l'élève est influencé par le rapport sexué qui s'installe au sein de la rencontre interpersonnelle en classe, entre les personnes en présence. Tant que cette dimension n'est pas explicitée, ou prise en compte, elle génère par l'ignorance dans laquelle elle est tenue, des rapports entre les personnes et des rapports au savoir, différents de ceux qui sont visés par l'institution scolaire .

7. 2003 Les apports d'une mixité réussie :

Chevalier Michèle⁴⁰ dans son étude sur la mixité en EPS (2003) montre la nature des freins à la coéducation sportive, et les effets désastreux que ce soit pour la définition des contenus, le rapport à l'autorité, et les représentations du corps par rapport aux filles .Néanmoins, elle rappelle tout ce qu'une mixité réussie peut apporter à l'enseignant et aux élèves en termes de structures, de pédagogie et de didactique par rapport aux compétences et performances des élèves dans les disciplines sportives.

Conclusion :

C'est évident que les avis de nos chercheurs sont pessimistes face aux inconvénients apportés par une mixité nouvellement installée, cela à cause des écarts de niveau entre filles et garçons, les préjugés sexistes des élèves et même des enseignants, les contenus d'enseignement masculins...

Au fil des années on apprend à apprécier les privilèges de la mixité, car une mixité réussie serait favorable aux apprentissages et aux progrès des garçons comme des filles sur tous les aspects et tout en coéducation.

Conclusion De La Première Partie

L'éducation physique et sportive vise le développement physique de l'élève ainsi que son intégration sociale pour une vie meilleure, et la leçon d'EPS serait l'outil par excellence pour la favorisation d'une cohésion de groupe qui serait primordiale pour le déroulement des apprentissages et assurer leur efficacité.

Cette organisation revient particulièrement au rôle de l'enseignant qui va essayer de faciliter la cohésion du groupe et offrir un climat propice aux apprentissages en collectivité, par ailleurs une organisation et gestion des groupes s'impose, poussant l'enseignant à faire des choix de critères de classification, choix des tâches..., Entre homogénéité et hétérogénéité, mixage et démixage, groupe faible et groupe fort, une erreur de choix peut perturber les apprentissages et contribuer à l'échec de la leçon.

L'enseignant a une mission délicate nécessitant une expérience professionnelle approfondie.

La mixité en EPS et la notion de coéducation ont rendu la tâche de l'enseignant plus difficile, on ne peut nier les avantages apportés par ces nouveaux concepts concernant l'intégration sociale des apprenants ainsi qu'une recherche d'égalité sexuelle et d'enseignement commun pour les deux sexes.

Mais cette mixité c'est heurté aux programmes, à la didactique de l'EPS et aux disciplines supports qui sont associés à une identité purement masculine.

Autrement dit, Les différences biologiques entre filles et garçons sont bien réelles, la culture masculine domine, les femmes fragilisées, des disciplines support et contenus d'enseignement masculins, les préjugés sexistes sont des obstacles à la mise en place de la mixité en EPS et à l'échec des situations de co-éducation. Ils touchent à leurs crédibilités et leurs apports pour une intégration sociale et un apprentissage efficace en collectivité. C'est Une recherche d'intégration au détriment des apprentissages.

Certainement une exploitation réussie de la mixité serait une rénovation dans l'enseignement scolaire mais bien des changements seraient nécessaire pour favoriser un terrain de jeu là où mixité et coéducation règnent.

IV. Partie Expérimentale

Chapitre I : La Description Du Cadre De Recherche

A. Définition de la population et de l'échantillon :

Pour étudier les propos des enseignants concernant la mixité en EPS, il nous fallait nous centrer sur la population des enseignants d'éducation physique au niveau de nos établissements scolaires.

³⁹ BAURENS, M. (2003), D'une mixité unisexe vers une mixité équitable. Regard didactique sur l'orchestration des différences entre filles et garçons dans la classe de langue culture. Thèse de Doctorat, Paris 3.

⁴⁰ Chevalier Michèle. Femmes et sport : la mixité et les pratiques corporelles à l'école. EPS. Education physique et sport, mars 2003, n° 300, p.61-63.

On a une population de **1374** enseignants, dont **661** exercent leur fonction au niveau du département de Tunis, **287** à Ben Arous, **237** à l'Ariana, et **169** enseignants au niveau du département de la Manouba (étude statistique juin 2007).

Donc un ensemble d'enseignants d'EPS ont donc été sollicités sur Grand Tunis. Au final, l'échantillon de questionnaires exploités se compose de **100** enseignants d'éducation physique pratiquants leur fonction au niveau du « **Grand Tunis** », nos éducateurs interrogés se composent de **40** femmes et de **60** hommes, on a essayé d'obtenir une participation la plus large possible des enseignants d'EPS, avoir un échantillon varié qui prend en compte hommes et femmes exerçant à l'école, collège et lycée. Et collecter des réponses de la part d'enseignants d'âges, d'ancienneté, de formations, de niveaux enseignés divers.

B. Méthodes et moyens de collecte des données :

1. Présentation du questionnaire :

Notre questionnaire est composé de 19 questions variées adressées aux enseignants d'éducation physique dont cinq portant sur des informations générales personnelles et des questions sollicitant les propos des enseignants hommes et femmes sur la mixité en EPS, son organisation, son influence sur les apprentissages, les difficultés rencontrés...

2. Lieu :

Le questionnaire a été proposé à des enseignants d'éducation physique occupant nos établissements écoles, collèges, lycées, publics et privés au niveau de 4 départements du « Grand Tunis » : La Manouba, Ben Arous, Ariana, et le département de Tunis

3. Passation et difficultés :

Ce travail a été réalisé par l'intermédiaire d'une enquête sous forme de questionnaires, distribués à des enseignants d'éducation physique qu'on a visité au niveau des établissements scolaires où ils exercent leur fonction, cette enquête c'est déroulé pendant le début du 2^{ème} semestre de l'année scolaire 2007-2008 sur plusieurs semaines, l'enseignant disposera de quelques minutes pour répondre au questions en cochant la case de hypothèse qui convient pour chaque question.

On a seulement été retardé par les mesures administratives nécessaires pour le contact des enseignants afin d'accéder aux terrains, salles de sports et gymnases.

4. Les buts du questionnaire :

On a présenté ce questionnaire aux enseignants d'éducation physique dans le but d'avoir une réponse aux hypothèses, en référence à notre problématique, établies au préalable tout au début de l'étude.

La collaboration de nos enseignants questionnés sur « Grand Tunis » reflètera la situation actuelle de l'enseignement au niveau de nos établissements éducatifs

5. choix des outils statistique d'investigation :

5.1 L'outil statistique :

On utilise l'épreuve de khi carré ⁴¹ pour comparer des effectifs ou des fréquences. On consigne ces effectifs avec leurs pourcentage dans des tableaux à double entrée appelés tableaux de fréquence ou contingence et croisant les variables indépendantes avec les variables dépendantes. Seulement, la façon de construire ces tableaux et les calculs à faire varient suivant que les échantillons observés sont indépendants ou appariés.

Nous avons deux traitements statistiques à faire, le premier qualifié de global permet de décider si la différence entre les fréquences positives (réponse par oui) et les fréquences négatives (réponse par non) est significative (HS) ou non significative sans tenir compte de la variable.

5.2 le khi carré global : X^2_G

Le premier traitement qualifié global a pour but de concilier les effectifs théoriques (E.T) par opposition aux effectifs réels (E.R). Il permet de connaître l'avis global le plus représentatif.

5.3 Le khi carré Analytique : X^2_A

⁴¹ Parlebas P, Cyffers B. Statistique appliquée aux activités physiques et sportives INSEP, France, 1992, p

Le second traitement que nous avons qualifié d'analytique concerne les effectifs insérés à l'intérieur des cases .Il permet de retester l'effet de la variable indépendante sur les réponses .La formule à appliquer est la suivante :

Chapitre II : Analyse & Interpretations Des Resultats

Analyse Et Interpretation Des Resultats De La 1^{ère} Hypothese

La mixité influence positivement l'organisation de la séance d'EPS des enseignants.

Questions N°8/13/14/16/19.

Conclusion De La 1^{ère} Hypothese

D'après notre recherche, Nos enseignants quelque soit leur sexe affirment tenir compte de la mixité dans leur séance d'EPS (formation des groupes de travail, les équipes en compétition, les duels...) ils sont conscients des avantages de la mixité et son apport concernant l'intégration sociale de l'élève sans discrimination sexuelle, qui est un des objectifs de l'éducation physique et sportive. Ils recherchent un apprentissage commun pour les deux sexes et dans les mêmes conditions à égalité des chances tout en développant leurs compétences nécessaires pour la construction d'une future vie d'adulte.

La mentalité de nos éducateurs a changé, et le problème de sexualité devient de plus en plus anodin ils acceptent de plus en plus l'intégration des filles en premier lieu mais surtout l'intégration de la femme dans un domaine masculin, travailler en mixité est un moyen optimal pour changer la mentalité des générations qui suivent

Nos enseignants interrogés pensent que travaillant en situation d'apprentissage mixte augmente la motivation des élèves, qui veulent attirer l'attention de l'autre sexe. Les élèves s'entraident, rigolent de leurs propres erreurs et des erreurs des autres, se corrigent mutuellement...

Et quand on évoque la motivation, on parle de challenge, certainement nos éducateur on su organiser les groupes mixtes de façon à présenter des tâches à difficultés optimales pour chaque élément du groupe.

Concernant les sports-collectifs nos enseignants organisent leurs élèves, pour une situation de compétition, groupe mixte contre un autre de même niveau, négligeant toute différence sexuelle, et encourageant mixage et travail collectif, cela augmenterait la motivation des élèves quelque soit la structure du groupe tant que les équipes formées sont de mêmes niveaux, et ces combinaisons de groupes relève d'une expérience pédagogique approfondie indépendamment du sexe des enseignants.

Nos éducateurs veulent que le groupe « classe » progresse tout en développant des expériences communes moyennant complicité, coopération et solidarité dans un climat mixte.

Analyse Et Interpretation Des Resultats De La 2^{ème} Hypothese

Il semble que la mixité évoque chez les enseignants d'EPS des difficultés associées à sa mise en place sous peine de produire l'inverse des résultats recherchés

Questions N° 10/12/15 .

Conclusion De La 2^{ème} Hypothese

Nos enseignants d'éducation physique trouvent des difficultés d'organisation dans la mise en place de la mixité dans leur séance d'EPS précisément pour la formation des groupes.

Cherchant les principes d'intégration visés par la mixité hommes et femmes trouvent des difficultés pour la création des groupes de niveaux sans avoir recours à la classification par sexe, ils éprouvent une crainte de mal gérer les groupes et de perdre aussi tôt, tout contrôle de la classe. En effet un élève quelque soit, fille ou garçon se trouvant dans un groupe plus fort va se mettre en retrait par rapport aux autres, et idem un élève se trouvant dans un groupe plus faible va se décourager et se désintéresser, il va trouver la tâche trop facile.

Pour les situations compétitives en sport collectif nos éducateurs femmes et hommes remarquent que les garçons ne font pas participer les filles et réciproquement, ils trouvent que cela est due à un manque de coopération entre les deux sexes, les garçons sont peut être démotivés et trouvent qu'un adversaire de sexe féminin, et donc pas assez qualifié, serait à l'encontre d'une concurrence vers une victoire. En effet même un partenaire de groupe serait ignorée la trouvant trop faible pour être en compétition et participer à la réussite du groupe équipe et que jouer entre « hommes » serait plus amusant .

Les filles finissent par s'éteindre, rejetées par l'autre sexe, et rejettent à leur tour les garçons, intimidées par leurs réflexions et critiques. Et trouvant que jouer entre filles serait plus amusant et elles auraient chacune plus de chance de participer à la réussite du groupe.

Analyse Et Interpretation Des Resultats De La 3^{ème} Hypothese

Malgré les avantages scientifiques approuvés de la mixité, la spécificité de certaines disciplines sportives, pousse les enseignants à être passifs à son égard.

Questions N° 7/9/11/17.

Conclusion De La 3^{ème} Hypothese

Nos enseignants tiennent compte de la mixité dans leurs séances d'éducation physique et sportive mais ils avouent en être contre doutant de ses apports et jugeant l'apprentissage en coéducation sportive peu efficace et obstacle au développement général et mutuel des élèves ce qui les pousse à être passifs à son égard.

Sans doute, intégrer filles et garçons dans un même processus d'apprentissage, les pousse à s'entraider, à partager... vivre en coéducation... militant pour des notions tel que la solidarité, l'égalité... travailler en mixité est le meilleur moyen pour toucher les élèves et leur inculquer ces valeurs. Mais plusieurs raisons poussent les enseignants à rester vigilants face à ce phénomène, en premier lieu, la différence flagrante de niveaux influence l'investissement des élèves et on remarque un manque de motivation pour les deux genres, les garçons seront moins motivés devant un adversaire de faible niveau, et la concurrence sera non significative, idem pour les filles, avoir un partenaire ou un concurrent d'un niveau plus fort va engendrer une démotivation qui va se traduire par un retrait ou un désinvestissement général envers la tâche proposée, en deuxième lieu, cette influence sur les apprentissages peut même venir à l'encontre du principe d'intégration et que le sentiment de non progrès va pousser l'élève à s'effacer ou au contraire à se révolter et perturber le climat propice à une coéducation, aux yeux de ces enseignants on milite par une mixité pour un développement de l'aspect socio-effectif généralement au détriment des apprentissages.

Peut être que parfois la spécificité de certaines activités support pousse les enseignants au démixage des groupes, trouvant cela comme la solution adéquate.

Effectivement, nos enseignants avouent avoir des problèmes de planification et d'organisation des apprentissages dans une classe mixte pour certaines disciplines plus que d'autres, puisque dans certaines activités tel que la gymnastique la mixité est difficilement mise en pratique car pour chaque sexe correspond un style d'enchaînement.

De ce fait nos enseignants avouent organiser leurs groupes, pour l'apprentissage d'un enchaînement gymnique, en groupe filles et groupe garçons. Certainement la spécificité de la discipline exige parfois une délicate mise en œuvre poussant les enseignants quelque soit leurs sexes à éprouver une certaine déstabilisation. Et la formation de l'enseignant, ses possibilités, sa spécialité sportive... se révèlent déterminants pour la gestion d'une classe mixte et selon l'activité support.

V. Conclusion Generale

Pour conclure, Nos enseignants affirment tenir compte de la mixité dans leur séance d'EPS (formation des groupes de travail, les équipes en compétition, les duels...) ils sont conscients des avantages de la mixité et son apport concernant l'intégration sociale de l'élève sans discrimination sexuelle, qui est un des objectifs de l'éducation physique et sportive. Ils recherchent un apprentissage commun pour les deux sexes et dans les mêmes conditions à égalité des chances tout en développant leurs compétences nécessaires pour la construction d'une future vie d'adulte.

Nos éducateurs interrogés pensent que travaillant en situation d'apprentissage mixte augmente la motivation des élèves. Ils s'entraident, rigolent de leurs propres erreurs et des erreurs des autres, se corrigent mutuellement...

Cependant, Cherchant les principes d'intégration visés par la mixité ils trouvent des difficultés pour la création des groupes de niveaux sans avoir recours à la classification par sexe, ils éprouvent une crainte de mal gérer les groupes et de perdre aussi tôt, tout contrôle de la classe.

En les sports-collectifs nos éducateurs organisent leurs élèves, pour une situation de compétition, groupe mixte contre un autre de même niveau. Notant une progression du groupe « classe » vivant des expériences communes moyennant complicité, coopération et solidarité.

Cela quelque soit la structure du groupe tant que les équipes formées sont de mêmes niveaux, et ces combinaisons de groupes relève d'une expérience pédagogique approfondie indépendamment du sexe des enseignants.

Nos enseignants tiennent compte de la mixité dans leurs séances d'éducation physique et sportive mais ils avouent en être contre dans certaines conditions, jugeant l'apprentissage en coéducation sportive peu efficace et obstacle au développement général et mutuel des élèves ce qui les pousse à être passifs à son égard.

Plusieurs raisons les poussent à rester vigilants face à ce phénomène en premier lieu la différence flagrante de niveaux ce qui influence les apprentissages, en deuxième lieu cette influence sur les apprentissages peut même venir à l'encontre du principe d'intégration et que le sentiment de non progrès va pousser l'élève à s'effacer ou au contraire à se révolter et perturber le climat propice à une coéducation, aux yeux de ces enseignants on milite par une mixité pour un développement de l'aspect socio-effectif généralement au détriment des apprentissages.

Parfois la spécificité de certaines activités support pousse les enseignants au démixage des groupes, trouvant cela comme la solution adéquate. Comme c'est le cas en gymnastique

Certainement la spécificité de la discipline exige parfois une délicate mise en œuvre poussant les enseignants quelque soit leurs sexes à éprouver une certaine déstabilisation. Et la formation de l'enseignant, ses possibilités, sa spécialité sportive... se révèlent déterminants pour la gestion d'une classe mixte et selon l'activité support.

Dans notre recherches les propos de nos enseignants hommes et femmes se révèlent très similaires, cette opinion commune sur la mixité prouve un changement de mentalité chez nos éducateurs, le problème de sexualité devient de plus en plus anodin, les enseignants acceptent de plus en plus l'intégration des filles, en premier lieu, mais surtout l'intégration de la femme dans un domaine masculin. Travailler en mixité est un moyen optimal pour changer la mentalité des générations qui suivent.

VI. Limites, Recommandations & Voies Futures De La Recherche

-La mixité a trouvé obstacle en EPS, pour diverses raisons qui ont influencé négativement les apprentissages, une nécessaire remise en question des contenus, programmes, et enseignement destinés au préalable aux garçons afin de donner chance aux filles de poursuivre des apprentissages, en communs avec les apprenants de sexe masculin, à caractère non sexuel qui seraient adoptés par les élèves quelque soit leur sexe notant des progrès mutuels pour les deux genre à égalité des chances.

-Les mentalités changent, et notre étude reflète parfaitement ces changements, puisque hommes et femmes apprennent à accepter cette situation nouvelle de mixité, ils tiennent compte de cela dans leurs séances d'EPS, mais ils restent quant même vigilants et doute de l'efficacité d'un apprentissage mixte donc Organiser des formations supplémentaires à titre professionnel pour nos enseignants quelque soit leurs sexes serait favorable pour atténuer les préjugés sexistes des éducateurs influencés par leurs formations initiales et leurs permettre d'être instruit à ce sujet.

-on devrait organiser des réunions de sensibilisation destinées aux élèves et aux enseignants sur la mixité et ses privilèges et les valeurs pour les quelles elle milite. Même les parents peuvent être concernés car l'élève est certainement influencé par son milieu familial.

- encourager les jeunes chercheurs et organiser d'une manière fréquente et régulière des grands événements et séminaire, invitant des experts en sciences pédagogiques, physiologiques, sociologiques... ayant fait des recherches et études approfondit sur la mixité.

-organiser des activités extra-scolaires de divertissement entre enseignants, et apprenants mixtes, pour partager des activités plaisantes afin de créer des affinités, et une certaine complicité ente élève-élève et élève-enseignant quelque soit leurs sexes.

-l'écart flagrant de niveau physique entre garçons et filles a créer obstacle à la mixité et a mit en doute sa faculté à améliorer les apprentissages, et donc on devrait inciter les filles à la pratique des activités physique des leur plus jeune âge.

Une mixité réussie en EPS est une première étape pour assurer une égalité des sexes dans le cadre professionnel et social d'un adulte, Parce que la construction d'une vie d'adulte c'est à l'école qu'elle commence.

Bibliographie

Ouvrage :

- [1]. Babillot Michèle. Existe-t-il des inégalités entre filles et garçons à l'école ? Se former +, 1998, n° S 76.
- [2]. BAURENS, M. (2003), D'une mixité unisexe vers une mixité équitable. Regard didactique sur l'orchestration des différences entre filles et garçons dans la classe de langue culture. Thèse de Doctorat, Paris 3.
- [3]. Belotti, E.G. (1974). Du Côté des petites filles. Des Femmes.
- [4]. Bouslimi Jaoued Adolescentes, adolescents en pratiques sportives . l'Harmattan Paris, 2002
- [5]. Chevalier Michèle. Femmes et sport : la mixité et les pratiques corporelles à l'école. EPS. Education physique et sport, mars 2003, n° 300, p.61-63
- [6]. Collin, F. (1992). Différence et différend, la question des femmes en philosophie
- [7]. Combaz Gaston 1992 « Sociologie de l'Education sportive » coll : Pratiques corporelles Ed. PUF
- [8]. Costill, D.L, Willmore, J.H. (1998). Physiologie du sport et de l'exercice physique. De Boeck.
- [9]. Coupey, S. (1992). L'impact des pratiques pédagogiques sur les différences de performances physiques entre les filles et les garçons. Mémoire de DEA. Université de Bourgogne.
- [10]. Coupey, S. (1995). Pratiques d'éducation physique et sportive au CP et différences de performance entre filles et garçons. Revue Française de Pédagogie, **110**. 37-50.
- [11]. Dowling, C. (2001). Le mythe de la fragilité. Paris : Le Jour.
- [12]. Durand, M. (1987). L'enfant et le sport. Paris : PUF.
- [13]. Duru-Bellat, M. (2002). Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes. Paris : PUF.
- [14]. Duru- Bellat, M. (1995). Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psychosociales : Note de synthèse. Revue Française de Pédagogie, **110**. 75-109.
- [15]. ENGEL. R : Les problèmes de la Coéducation dans la formation des enseignants de l'éducation sportive. In Revue E.P.S n°149 paris 1978
- [16]. Guillaumin, C. (1992). Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de Nature. Paris : Côté-Femmes.

- [17]. Hauw, D. (2000). Les groupes en EPS : Des clés pour analyser l'activité des élèves et des enseignants. In J.P.Rey (Coord). Le groupe, Paris, Editions Revue EPS.
- [18]. Hettinger, T. (1968). Isometric Muskeltraining.
- [19]. HEBRARD Alain - réflexion et perspective en 86
- [20]. Ignico, A.A. (1989). Development and verification of gender-role stereotyping index for physical activities. *Perceptual and Motor Skills*, **68**, 1067-1075.
- [21]. Liotard, P. (1996) L'impossible spécificité de l'éducation physique féminine. In P. Arnaud et T Terret (Coord.), Histoire du sport féminin. Sport masculin-sport féminin. Tome 2. Paris : L'Harmattan.
- [22]. Manno, R. (1992). Les bases de l'entraînement sportif. Paris: Editions Revue EPS.
- [23]. Manno, R. (1994). Les qualités physiques entre 6 et 14 ans. *Revue EPS*, **249**. Paris.
- [24]. Mosconi, Nicole.- La Mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant ?.- Paris : PUF, (1989).- 281 p
- [25]. Parlebas P , Cyffers B. Statistique appliquée aux activités physiques et sportives , INSEP, France, 1992, p
- [26]. Sadker, D., Sadker, M. (1985). Is the OK Classroom OK ? *Phi Delta Kappan*. **66** N°5.
- [27]. Siedentop, D. (1983). *Developing Teaching Skills in Physical Education*. Traduction et adaptation de M.Tousignant, P.Boudreau, A. Fortier. Apprendre à enseigner l'éducation physique (1991) Gaétan Morin Editeur
- [28]. VOUILLOT Françoise, in TDC Hors série n°1, « Filles et garçons à l'école, réussir la mixité », 1er mars 2000
- [29]. Zazzo, B. (1993). Féminin, masculin à l'école et ailleurs. Paris : PUF. Lord, T.R.,

Programme :

- [30]. Instructions officielles de l'éducation physique et sportive (république tunisienne) Août 1990

Guides et revues

- [31]. -Michel Delaunay et coll, la leçon d'EPS im -Les cahiers EPS de l'académie de Nantes n° 23 - décembre 2000
- [32]. Guide de l'enseignant. Tome II, édition revue EPS paris janvier 1998